

31 mai 2009, Pentecôte, année B

Jean 15,26-27; 16,12-15

L'Esprit de l'Évangile

« L'Esprit de vérité vous guidera vers la vérité tout entière. » (Jn 16, 13) Quand nous partons en voyage, la tentation est forte en tant que parents d'accabler nos enfants de recommandations, même si nous savons que le moment n'est pas toujours opportun. La tristesse du départ (ou le trop grand enthousiasme?) ne permet pas de retenir tous ces détails pratiques. Mieux vaut alors se munir d'un aide-mémoire. Une des interprétations possibles de cet évangile va dans ce sens. Plus répandue qu'on pourrait le croire, elle consiste à voir dans le dépôt de la foi un ensemble de prescriptions formant un bloc immuable, devant être transmis tel quel aux générations futures après le départ du Fils de Dieu. Selon cette logique, l'Esprit Saint serait le Gardien de cet héritage. Des paroles de Jésus semblent aller dans ce sens, quand il dit que l'Esprit reprendra ce qui vient de lui (Jn 16,14-15), ou encore que « ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même » (Jn 16,13). Bien ficelé à cette mission, l'Esprit-Saint serait en quelque sorte condamné à reproduire chez les futures générations de croyants la *lettre* de l'Évangile.

Mais le texte ouvre aussi à une autre interprétation. Jésus qui « passe de ce monde à son Père » (Jn 15, 26) propose l'ère de l'Esprit-Saint, où il fait toute chose nouvelle. Nous ne sommes plus dans l'ordre de la Loi. Il s'agit de conserver non pas la lettre de l'Évangile mais bien l'esprit. Dieu fait confiance à l'Esprit qui habite le cœur humain dans les choix difficiles qu'il doit prendre au cœur de son histoire, faite de plusieurs tempêtes et de quelques éclaircies. Cette ère de confiance fait dire à Jésus : « C'est une bonne chose que je parte »... « Vous ferez des œuvres plus grandes encore car je vais vers le Père ». Le Dépôt de la foi est vu dans ce cas comme l'état de celui qui se met en marche. L'Esprit Saint est alors celui qui *guide* – telles les indispensables balises en montagne – celui qui risque la mise en route, le déséquilibre apparent de la marche humaine : « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière » (Jn 16,13). La vérité johannique, c'est se savoir enfant de Dieu (Jn 1). Elle se situe dans l'authenticité de la relation, de la rencontre. Bien sûr, il faut donner quelques recommandations à nos enfants lors d'un départ prolongé. Mais heureux sommes-nous si nous croyons en eux au point de penser qu'ils prendront soin du foyer mieux que nous.

Anne